



Lille, le 10 novembre.

Grève sanitaire : pari réussi !

En dépit du contexte sanitaire peu propice à l'information syndicale, et de l'annonce tardive de la journée d'action, l'appel à la grève sanitaire a été entendu : selon nos remontées, il y a eu 30% de grévistes en moyenne, avec des taux importants en collège (46%) et des mobilisations locales remarquables, dont certaines largement médiatisées.

Au-delà des chiffres, **la mobilisation d'aujourd'hui traduit l'inquiétude grandissante des personnels quant au protocole sanitaire, présenté comme renforcé, mais qui est en réalité de plus en plus inadapté à la dégradation rapide de la situation** : comment assurer la protection des collègues et des élèves la renvoyant à des choix locaux qui s'accommodent du manque de moyens humains (agents, AED, remplaçants) et matériels (taille des locaux, ventilation) ? L'annonce de la mise à disposition de tests dans les établissements démontre, s'il le fallait, que nos établissements ne sont pas des enclaves « hors covid », en dépit des chiffres tronqués du Ministre.

L'appel d'aujourd'hui a permis de mettre en lumière ces insuffisances sanitaires, partiellement reconnue par le Ministre en ce qui concerne les lycées, dont les médias se sont faits l'écho. **Il a aussi permis d'exprimer le mécontentement et parfois la souffrance des personnels dont les conditions de travail sont particulièrement dégradées** (port du masque, **sédentarisation** des classes, difficulté à travailler en équipe, etc).

Dans les prochains jours, **le Snes-FSU continuera d'appuyer toutes les demandes des collègues qui permettront, si elles sont satisfaites, de garder les établissements scolaires ouverts le plus longtemps possible tout en garantissant la sécurité sanitaire des personnels, des élèves et leurs familles**. C'est aussi un enjeu de santé publique de ne pas contribuer à l'amplification de la pandémie.

Comme toute la société, les personnels de l'éducation nationale souhaitent revenir à un fonctionnement normal et ils regrettent que des mesures n'aient pas été prises en amont et suffisamment tôt pour ne mettre personne en difficulté : recrutement de personnels supplémentaires pour la vie scolaire, pour le nettoyage des établissements, adaptation des locaux, gratuité des masques pour les élèves, adaptation des programmes et des examens. Ils préféreraient ne pas avoir à se mettre en grève pour obtenir ce qui semble une évidence en dehors des murs de l'éducation nationale.